

Du hameau à la commune

▼ Contenu

Les habitations et les lieux

Seules deux habitations sont portées sur les plans de 1782 et 1832 le château de Beauchamps et une ferme au Rond-Point de la Chasse. La légende, non confirmée, veut que la " Villa des Chimères " ait été construite et offerte à l'intention de la chanteuse Hortense Schneider par Napoléon III.

Dès 1860, il est fait mention du café Trianon qui s'appelait alors " Au bois de Beauchamps " et les 2 fontaines situées sur la " Place de l'Eglise " étaient répertoriées à l'Etat-Major prussien lors de la guerre de 1870, les points d'eau pour les chevaux étant rares dans la région. Sur ce plan de 1868, 25 demeures apparaissent.

Le géomètre Lafolie

A cette époque un géomètre ambitieux, Lafolie, forma le projet de vendre par parcelles environ 50 hectares.

Les lots étant de 3000 à 6000 m², il fallait trouver des acquéreurs parmi les commerçants, artistes et hauts fonctionnaires.

C'est de 1860 à 1900 que s'édifièrent les principales demeures de Beauchamps. Citons le " Château de la Chesnaie ", la " Villa des Bleuets ", " Les Pelouses " propriété des chocolats Moreuil, " Sylvabelle " devenue la Manufacture des Ressorts, " Les Hirondelles " devenue le Primix et la Résidence Jules César.

" La Pascaline " et bien d'autres belles propriétés qui, entourées de parcs fleuris et ombragés, faisaient le charme de Beauchamps. Les pins de l'avenue des Sapins, plantés vers 1850, étaient bien plus nombreux qu'actuellement.

L'agglomération naissante s'était constituée sur le territoire de 3 communes (Taverny - Montigny - Pierrelaye) appartenant à 3 cantons différents et dépendant de 2 arrondissements, ce qui compliquait singulièrement la vie des habitants.

La Plaine

De 1904 à 1922, une Société Immobilière acheta à l'Est du vieux Beauchamp 254 000 m² formant " La Plaine ". Elle traça des avenues, aménagea des ronds-points, un petit square et vendit 403 lots de 300 à 900 m à partir de 2,10 F le m.

La naissance des avenues

C'est de cette époque que datent les avenues Kléber, Hoche, Marceau, Bel-Air, Coquelicots, Vendée, Saint-

leu (devenue Emile-Zola), de la Chasse (devenue Pierre-Brossolette), des Ecoles (Jules-Ferry), de Montigny (Paul-Bert), de la Gare (Camille Fouinat), de Bessancourt (Pierre Curie), de Boissy (Maréchal Joffre), de la Chesnaie, de Pierrelaye (Pasteur), des Bois de Beauchamp (Pierre Sémart et Victor Basch).

En 1920, 111 villas étaient édifiées sur " la Plaine ". A la constitution de la commune on comptait environ 1 200 habitants et 300 maisons. Dès 1923, on procéda à l'élargissement, à 8 et 10 m, des routes qui n'étaient souvent que des chemins sablonneux.

Vers l'autonomie

Les pétitions

Tout militait en faveur d'une autonomie et dès 1904 une pétition signée par les 2/3 de la population était déposée et recevait un avis favorable du Conseil d'Etat. Un Comité de Défense des Intérêts de l'Agglomération de Beauchamps est créé et présidé par M. Camille Fouinat.

La nouvelle pétition demande 502 hectares, le Conseil Général en accorde 292. L'exiguïté du territoire posera de nombreux problèmes à la nouvelle commune qui sera obligée de morceler les grandes propriétés. Et le 30 Mars 1922 la loi est votée. Le hameau de Beauchamps est érigé en commune. C'est dans le texte de loi que Beauchamps perdit son -S terminal.

Camille Fouinat

Camille Fouinat fut élu conseiller municipal à Taverny en 1902-1906-1910-1914.

Il a été l'un des principaux promoteurs de l'autonomie de Beauchamp. Alors qu'on le pressait d'accepter le mandat de Maire lors du premier Conseil Municipal de Beauchamp, il dit " Vous voulez donc que je meure ". Usé par la lutte, il mourut le 19 décembre 1922.

L'action sociale

Il fallait aussi créer un corps de sapeurs-pompiers. L'action sociale aussi se développa. Des médecins s'installèrent à Beauchamp. Un dispensaire fut ouvert aux consultations scolaires et enfantines. Des colonies de vacances furent organisées, l'éclairage électrique remplaça les 50 becs de gaz. Tout se structura très vite sous l'impulsion de maires entreprenants et bientôt la toute jeune commune disposa de l'équipement nécessaire. Puis ce fut la guerre et ses souffrances.